

1. Amorce

On ne parle pas souvent de sport dans la littérature. Peut-être est-il admis qu'on est rarement à la fois lecteur et sportif. Voici pourtant cinq nouvelles qui ont pour fil conducteur le sport – celui que l'on subit, qui nous libère, qui nous transporte, qui nous guérit ou qui blesse nos âmes et nos corps.

2. Le sport et eux

Nous avons demandé aux auteurs des différentes nouvelles qu'ils nous confient, en exclusivité, et en quelques mots ou quelques pages, quels sont les sports qu'ils pratiquent ou ont pratiqués, ou encore quel sport insolite ou extrême pourrait éventuellement les tenter. Partagez ces confidences avec vos élèves en leur donnant à lire le petit carnet que vous trouverez en annexe1.

C'est maintenant à eux de s'exprimer par écrit sur leurs préférences en matière de sport (rejets, envies...) avant d'échanger oralement.

3. Premières fois

De quand datent les premiers jeux Olympiques ? Et le premier match de football ? Et la première course cycliste ?

Pour répondre à ces interrogations (et à d'autres), construisez avec vos élèves une "ligne du temps" de quelques premières fois choisies parmi beaucoup d'autres. (annexe 2)

4. Test et présentation

Y a-t-il de futurs journalistes sportifs dans la classe ? Afin de le savoir, voici les noms de vingt-six champions qui ont marqué leur discipline. Certains sont maintenant à la retraite, mais pas tous.

Dans un premier temps, proposez aux élèves un test (annexe 3). Ensuite, demandez-leur de choisir un sportif (parmi ceux rencontrés dans le jeu, ou un autre qu'ils apprécient particulièrement) et de le présenter à la classe. Aidez-les à préparer leur exposé.

Une partie de ping-pong et autres histoires de sport

de
Colas Gutman
Xavier-Laurent
Petit
Florence Seyvos
Ellen Willer
Valérie Zenatti



 VOS ANNOTATIONS



Disciplines :

Cyclisme : Eddy Merckx, Jacques Anquetil, Lance Amstrong, Richard Virenque, Bernard Hinault, Miguel Indurain, Jeannie Longo

Nautisme : Alain Colas, Olivier de Kersauson, Florence Arthaud, Eric Tabarly

Tennis : Andy Roddick, Yanick Noah, Justine Henin, Boris Becker, Jennifer Capriati, André Agassi

Boxe : Myke Tyson, George Foreman, Cassius Clay, Oscar de la Hoya

Automobile : Niki Lauda, Michael Shumacher, Gilles Villeneuve, Arton Senna, Alain Prost, Kimi Räikkönen

Sprint (100 m plat) : Carl Lewis, Asafa Powel

Résultats à communiquer aux élèves :

De 26 à 30 bonnes réponses : tu es vraiment très fort et tu connais les sportifs incontournables sur le bout du doigt. Une carrière de journaliste sportif te tente-t-elle ?

De 22 à 25 bonnes réponses : tu es très fort, même si quelques noms de sportifs te sont inconnus. Ce test t'aura permis de mettre tes connaissances à niveau. Bravo !

De 18 à 21 : tu "assures pas mal" mais sans doute connais-tu moins certains domaines. C'est le moment ou jamais de combler ces lacunes. Tu vas pouvoir épater les copains (copines) !

De 13 à 17 : tu as quelques connaissances mais elles sont assez vagues et incomplètes. Avec un peu de curiosité, tu pourrais certainement faire mieux. Bonne chance !

Moins de 13 : le sport t'ennuie et tu as répondu au hasard : ça ne suffit pas pour obtenir la moyenne. Tant pis !

5. Origines

On sait que, dès l'Antiquité, les hommes s'affrontaient dans des compétitions de lutte ou de course. On a trouvé également des traces anciennes de jeux de ballon. Mais où sont réellement nés les sports tels que nous les connaissons ?

Une partie de ping-pong et autres histoires de sport, Collectif



Voilà un sujet d'exposé qui nécessite quelques recherches qu'il peut être intéressant de mener avec les élèves.

Quelques sports parmi d'autres :

Basket-ball
Rugby
Tennis
Football
Course automobile
Beach volley
Ping-pong
Water-polo
Golf moderne
Boxe
Volley-ball
Hand-ball

 VOS ANNOTATIONS

Annexe 1 :

Nous avons demandé aux auteurs des nouvelles du recueil de partager avec vous leur(s) sport(s) préféré(s)... et même de vous confier leur idée du sport extrême ou insolite...

Xavier Laurent-Petit - Je n'aime ni l'ambiance des stades, ni l'idée de cavalier comme un lapin autour d'une piste, ni l'odeur des piscines, ni l'idée de la compétition, ni les braillements des supporters, ni les retransmissions télévisées des matchs, ni le salaire des footballeurs, ni le brame des journalistes au moment du but... Mais il m'arrive de grimper en montagne, de marcher dans les coins déserts, de randonner en forêt ou de skier en Laponie, loin du bruit, là où l'effort se mène à deux ou trois et où la journée se termine, le soir, par un solide repas dans un refuge ou sous une tente avec une minable soupe lyophilisée à réchauffer! C'est du sport, ça, non? Quant au sport extrême, si je ne suis pas alors trop rouillé, j'aimerais un jour arriver à dépasser les 6000 mètres en montagne, juste pour le plaisir de voir à quoi ça ressemble, tout là-haut.

Valérie Zenatti - J'ai pratiqué le tennis, le ski, le patinage artistique il y a longtemps (hé, hé...). Depuis quelques années, je travaille mes abdos en faisant faire l'avion à mes enfants, je muscle mes mains en tapant sur un clavier à longueur de journée, je monte à pied mes six étages (alors qu'il y a un ascenseur, je précise) et je prévois de m'inscrire à un cours de danse d'ici peu, c'est-à-dire dans dix ans. Un sport insolite ? Un jogging avec Barack Obama.

Florence Seyvos - En fait, le sport et moi, ça fait vraiment deux. J'adore nager, mais je considère ça plutôt comme une forme de promenade méditative que comme un sport. Si j'avais eu les aptitudes requises, je crois que j'aurais aimé être championne de Kung Fu... comme dans Kill Bill, par exemple.

Colas Gutman - Je suis et j'ai été très "sports de raquette" : tennis, Ping-pong (champion de Paris inter-écoles primaires en 1981), badminton, racket-ball, bref tout ce qui se joue avec une raquette et souvent avec une balle. Bon, maintenant, je joue encore un peu au tennis quand il fait beau et que je n'ai pas trop la flemme. sinon question sport extrême, ce n'est pas du tout mon truc et ne l'a jamais été (trop peur de me faire mal). Insolite : peut-être le curling (sorte de pétanque sur glace avec des balais, qu'on voit pendant les JO d'hiver).

Ellen Willer - Du sport, moi ?... Vous me demandez si je fais du sport... Vous ne pouviez pas mieux tomber. Je peux même dire sans me vanter que je les pratique tous ou presque. Ou plutôt, disons que je les ai pratiqués. Je vous fais la liste?

Cyclisme de haut niveau : mes parents m'ont offert une bicyclette pour mes cinq ans. Je la calais contre le mur de la salle à manger, je l'enfourchais avec précaution, et, immobile, les bras levés vers le ciel comme le vainqueur du Tour de France sur la

ligne d'arrivée, je me sentais la petite reine du monde. J'étais aussi, au même âge, excellente, il n'y a pas d'autre mot, sur le vélo du manège. J'ai une photo de moi où, ne doutant de rien, je lève un pouce en l'air pour bien indiquer à quel point je suis maîtresse de ma machine. Mon père a voulu tenter le bois de Boulogne. Une après-midi entière, il est resté plié en deux, derrière moi, la main crispée sur le porte-bagages, pour me maintenir en équilibre pendant que je pédalais frénétiquement. Dès qu'il lâchait, je tombais. Nous n'avons pas été plus loin. Il a chopé un lumbago, ce jour-là, et s'est par la suite toujours montré réticent à la perspective de renouveler l'expérience.

Danseuse de compétition : J'avais six ans tout au plus quand j'ai découvert que je pouvais me hisser sur la pointe des pieds. Dit comme cela, c'est vrai, c'est assez peu spectaculaire. Peut-être faudrait-il préciser : voyez-vous à quoi ressemble une danseuse étoile ? Oui, c'est cela, la jambe ferme, le mollet saillant, le pied cambré à force d'être tendu, le poids de tout son corps reposant sur le bout de ses orteils et la pointe rembourrée de ses chaussons. Eh bien, n'allez pas plus loin : c'était moi, à six ans. Avec un détail en plus, ou plutôt en moins : j'étais pieds nus. Mes parents ont très vite pris la mesure de ma prouesse. Même s'il leur a fallu plusieurs années pour se décider à m'inscrire aux Amis du foyer, le conservatoire de danse et de musique de Boulogne-sur-Seine, où nous habitons. Examen de fin d'année : je suis si anxieuse que j'oublie mes pas à la moitié de ma prestation. J'improvise, je serre les dents et je souris de toutes mes forces. J'étais très gracieuse, paraît-il, un mot qu'on n'emploie plus, et c'est dommage, car à ce jeu-là, j'étais apparemment imbattable. J'obtiens le premier prix avec félicitations du jury... Un cas unique m'a-t-on dit. Avec, en prime, la place de soliste dans le spectacle de fin d'année suivante.

Championne de ski : L'année d'après. J'ai neuf ans. Nous sommes en février. Papa a une très bonne idée. Comme un voyage professionnel le conduit à Annecy, il propose de nous emmener, maman, mon frère et moi, et de nous déposer à la Clusaz. Je pourrai skier, ouais! Je manquerai quelques jours d'école, mais je suis si bonne élève que ça ne compte pas. Je viens de me cogner plusieurs mois de répétition aux Amis du foyer, et je suis prête, archiprête. Il y a un seul garçon dans notre cours et il est pour moi; il est gringalet, laid, coiffé en brosse et il ne sourit jamais ; mais nous formons le seul couple du ballet, faute d'autre élément masculin, et notre pas de deux sur un menuet de Mozart s'annonce comme le clou du spectacle. Veille de départ : ma grand-mère, qui habite avec nous, procède aux premiers essayages de mon costume. Outre la perruque blanche, en coton mousseux, que maman est allée acheter dans un magasin de farces et attrapes, j'ai un long tutu de plusieurs épaisseurs de tulle, piqué de rubans de velours vert émeraude et bleu roi, avec des manches bouffantes assorties. Le lendemain, nous voilà en Savoie. Et le lendemain encore, me voilà sur des skis. Je suis depuis dix bonnes minutes en haut d'une pente qui, question déclivité, n'a rien à envier à un petit talus, et je ne suis pas sûre d'avoir le courage de me lancer. Ma mère s'impatiente et m'encourage d'une tape dans le dos. Je perds l'équilibre, je démarre sans le vouloir, je dévale, bâtons en bataille, skis en désordre. Un petit garçon passe

devant moi tirant sa luge. Une ficelle les relie, que je ne vois pas et qui, forcément, freine ma course. Je m'étale, sans grande élégance. Double fracture du fémur. Quatre mois plâtrée. Du bout des orteils à la hanche. Je ne danserai jamais le pas de deux.

Recordwoman de saut en hauteur : Le jour où on m'enlève le plâtre — on a beau me dire que la scie électrique sait très bien quand elle doit s'arrêter de tourner, j'ai peur qu'elle n'ait pas bien saisi ou retenu sa leçon, et je rétracte machinalement ma cuisse pendant toute l'opération de démoulage — je découvre que les muscles de ma jambe n'ont pas résisté à quatre mois d'inertie. Ils ont fondu comme un sorbet oublié au soleil en plein été. Il faudra donc enquiller deux mois de rééducation quotidienne à domicile avec une kinésithérapeute. Je trouve ce mot si intéressant que je répète à qui veut l'entendre que ce sera mon métier quand je serai grande. Un matin, elle apporte des béquilles. Le lendemain, elle me fait mettre debout. Le jour d'après, nous affrontons la petite marche qu'il faut descendre, au seuil de l'appartement. Elle doit bien faire cinq centimètres de haut et, tandis que je suis à son sommet, mes deux béquilles ayant déjà passé l'obstacle, loin en bas devant moi, je me rends compte que je n'y arriverai pas. J'ai le vertige. La tête qui tourne. Une boule au ventre. Une légère nausée. Et une furieuse envie de pleurer. La kiné est très compréhensive. Elle voit que cette minuscule marche est pour moi un Everest à l'envers. Je ne le vaincrai que la semaine suivante. Une bonne dizaine d'essais, des heures d'encouragement, des flots de paroles apaisantes, et soudain, je saute. Oui, je saute!

Nageuse émérite : Deux mois de rééducation et me voilà debout. Et marchant. Enfin, cahotant plutôt. En d'autres mots, je boite. J'ai près de dix ans, c'est l'été, nous partons pour l'Italie, et je meurs d'envie d'être la plus jolie fille de la plage. Seulement, la cicatrice qui me barre le haut de la cuisse, aucun maillot ne peut la cacher. Je passe le plus clair de mon temps dans l'eau. À force, le sel de la mer me pique terriblement à l'endroit où les chairs sont encore à vif, mais au moins, là, je suis à l'abri des regards. À moins que... Une idée me vient soudainement, et je n'en vois d'abord que les aspects avantageux : chaque fois que je suis hors de l'eau, j'emprunte la bouée de mon petit frère et, en me la passant autour des hanches, je m'en sers comme d'un camouflage. Sur un super-8 de l'époque, je vois une silhouette frêle, souriante et triste, qui marche vaillamment vers son père qui la filme. Sous l'effet de mon déhanchement, la bouée tangué tellement que j'ai l'air de faire du hoola-hoop. Un autre sport, tiens, que j'ai donc également pratiqué, avec une extrême virtuosité sans le vouloir, ni même le savoir!

Puisque vous m'interrogez aussi sur les sports extrêmes, je pourrais peut-être vous parler de ce portique d'un stade du bois de Boulogne, en haut duquel un professeur de gym remplaçant m'a forcée à monter, malgré ma résistance, mes gémissements, l'aveu de mon incompetence, le témoignage de mes camarades de classe. Et où il lui a fallu venir me chercher lui-même, secondé du jardinier et du gardien, une demi-

heure plus tard, alors que je me tenais, paralysée, à cinq mètres d'altitude, debout sur la poutre, incapable de faire le moindre pas en avant ou en arrière. Et tandis que toute la classe, d'en bas, me suppliait de ne pas céder à la tentation d'en faire un sur le côté, seule option que j'étais en mesure d'envisager dans l'état de panique et de désarroi où je me trouvais.

En réalité, le sport où je me suis toujours révélée la plus brillante, peut-être même imbattable, est une spécialité que j'ai quasiment inventée et dont je détiens parfaitement les règles dans leurs plus infimes subtilités : il s'agit de l'esquive.

Je suis en effet la triple championne du monde toutes catégories de la bonne excuse pour se faire dispenser de gym, du prétexte imparable pour ne jamais accepter un rendez-vous dans un club de sport, de l'argument infallible pour éviter tout séjour de vacances en compagnie d'amateurs de tennis, natation, vélo, Ping-pong, golf, ski, plongée, course à pied, à cheval, en voiture...

Et je vous assure que ce sport-là réclame un entraînement intensif et une volonté implacable. Heureusement, il donne d'infinies satisfactions : avec le temps, et malgré mon niveau déjà très élevé, je sens que je m'améliore encore!

Il y a eu du sport, c'est vrai, mais moi, dans l'ensemble, franchement, je suis restée tranquille.

Annexe 2 :

Voici une série de « premières fois » en sport qui ont marqué l'histoire. Nous allons les placer sur une ligne du temps.

- 776 : premiers jeux Olympiques à Olympie (Grèce)
- 1840 : première régates en France
- 1868 : première course cycliste à Paris
- 1871 : premier match international de rugby près d'Édimbourg (Écosse)
- 1892 : première partie de basket-ball à Springfield (États-Unis)
- 1894 : première course automobile (Paris-Rouen)
- 1896 : premiers jeux Olympiques modernes à Athènes
- 1897 : première course de motos à Richmond, en Angleterre
- 1900 : premières participations féminines aux JO de Paris
- 1903 : premier Tour de France
- 1910 : premier champion de boxe noir : Jack Johnson
- 1928 : premières épreuves féminines d'athlétisme aux JO d'Amsterdam
- 1936 : première épreuve olympique de ski alpin
- 1947 : première course pour une Ferrari
- 1950 : premier Grand prix de formule 1
- 1960 : première transat anglaise (Plymouth-Newport)
- 1978 : premier Paris-Dakar
- 1989 : premier Vendée-Globe (tour du monde à la voile)
- 1996 : première coupe d'Europe de football (remportée par Toulouse)

Annexe 3 :

Voici une liste de disciplines et une liste de sportifs. Pour tester tes connaissances sur le sport, tu vas essayer de rendre à chaque sportif sa discipline. Bonne chance !

Discipline :

- A. Cyclisme
- B. Nautisme
- C. Tennis
- D. Boxe
- E. Automobile
- F. Sprint (100 m plat)

Sportifs :

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| 1. Eddy Merckx | 16. Florence Arthaud |
| 2. Yanick Noah | 17. Jennifer Capriati |
| 3. Justine Henin | 18. André Agassi |
| 4. Jacques Anquetil | 19. Michael Schumacher |
| 5. Lance Armstrong | 20. Alain Prost |
| 6. Richard Virenque | 21. Georges Foreman |
| 7. Niki Lauda | 22. Cassius Clay |
| 8. Bernard Hinault | 23. Miguel Indurain |
| 9. Alain Colas | 24. Asafa Powel |
| 10. Gilles Villeneuve | 25. Eric Tabarly |
| 11. Carl Lewis | 26. Jeannie Longo |
| 12. Boris Becker | 27. Oscar de la Hoya |
| 13. Olivier de Kersauson | 28. Kimi Räikkönen |
| 14. Myke Tyson | 29. Andy Roddick |
| 15. Ayrton Senna | |